

Saul dont il est question dans la première lecture c'est Paul, saint Paul qui nous a légué un riche héritage spirituel. Paul, cet homme de la rencontre foudroyante avec le Christ sur le chemin de Damas et à qui Jésus a demandé de ne plus continuer à le persécuter comme il le faisait en poursuivant tout adepte du Christ. C'est lui qui s'est converti et qui est devenu tout autre : un disciple zélé du Ressuscité, un témoin acharné de son amour pour l'humanité.

Mais Paul doit faire face à une masse de sceptiques ou à des contradictions de ceux vers lesquels il est envoyé. Même Ananias, à qui Dieu demande de lui imposer les mains, n'en croit pas ses yeux, il est sidéré en disant : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem. Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. » Il fallait que le Seigneur insiste pour lui dire : « Va ! Car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël. »

Comme dans la première lecture de ce dimanche, même Barnabé est appelé au secours pour introduire Paul dans le cercle des disciples. Nous sommes là devant la réalité qui est la nôtre lorsque nous devons faire le discernement entre les voies du Seigneur et notre approche des autres ou de ceux qui nous entourent. « Mes pensées ne sont pas vos pensées ! » Une vérité qui trouve ici toute sa signification. Le chemin que le Seigneur fait avec chacun de nous ne rejoint pas toujours les attentes et l'approche que nous avons vis-à-vis de nos frères et sœurs, pas même de ceux et celles qui en ont reçu la mission d'être témoins de la Bonne Nouvelle.

Pour Paul, toutes ces contrariétés ne sont nullement un obstacle sur le chemin de la mission reçue du Seigneur. Il est tellement branché à Jésus qu'il ne craint et ne recule devant rien, ni personne. Il est comme le sarment qui reçoit sa sève de la vigne à laquelle il demeure attaché, pour vivre et porter des fruits.

Je me permets, avant de conclure, d'évoquer ici un cas qui relève un peu de l'actualité. Il s'agit de nos moyens de communication : les téléphones, les Gsms, les Smartphones, etc. Je prends le cas de mon pays, la Rdc. Tout le monde est presque hyper connecté, même dans le recoin de nos villages. Le mot-vedette, c'est le réseau ! Il faut du réseau, il faut le chercher et le trouver... Et pour y arriver, tous les moyens sont bons : se réveiller tard la nuit, se déplacer aux petites heures du matin pour se placer à certains endroits, afin et de communiquer avec sa famille, ses amis... , parce qu'il y a du réseau. Il ne faut pas attendre, sinon il n'y en aura plus ! On en profite tant qu'il y en a ou oser même se déplacer pour en trouver ! C'est normal, c'est à la mode : tout le monde veut à tout prix être connecté...

Aujourd'hui, Jésus nous veut que nous soyons, nous aussi, connectés à lui afin de vivre et de témoigner de son amour au cœur de notre monde. À l'exemple de la parabole de l'évangile, que nous demeurions en lui, comme lui aussi doit demeurer en nous, recevoir sa sève divine, pour être efficaces et produire des fruits en abondance. Pas par des rapports occasionnels, mais de manière permanente et dans une vraie communion avec le Maître. De cette façon-là, nous pourrions devenir ses disciples et porter beaucoup de fruits, ceux d'un amour en actes vis-à-vis de nos frères et sœurs. Que le Seigneur nous fasse découvrir la meilleure manière de nous mettre à son écoute, de vivre de la prière, de sa parole et de la charité afin que notre mission et notre témoignage auprès de son peuple soient crédible et portent des fruits en abondance.

Abbé Wenceslas MUNGIMUR - Doyen de Saint-Martin